

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olym — Tél. 41892
 RÉDACTION: Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Nahrman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Il faut qu'une solution définitive soit apportée à la question du Hatay

La campagne d'exactions et de violences

Genève, 22. — Le comité chargé par la S. D. N. de l'élaboration du statut du «Sancak» reprend ses travaux aujourd'hui.

Ankara 21 (Au corr. du «Jan») — D'après les nouvelles qui arrivent de Syrie, les «Yatanis» sont en train de préparer un nouvel exposé que l'on mettra à la commission du Hatay de la S. D. N. Les «Yatanis» y prétendent notamment que les observateurs neutres, en passant par la Turquie, ont été influencés... par la population! Cette allégation aussi ridicule que mensongère a été accueillie ici comme un nouveau scandale des «Yatanis».

On continue à installer près des frontières turques ou des régions avoisinantes, tous les éléments non turcs qui ont un casier judiciaire et qui n'ont même pas purgé les peines auxquelles ils avaient été condamnés par les tribunaux syriens.

Ces derniers jours, on a opéré au Hatay de nouvelles arrestations, sur une grande échelle. Un professeur turc a

été arrêté et envoyé à Alep. On ne donne aucune nouvelle à sa famille au sujet de son sort. On continue les perquisitions domiciliaires. Les inspecteurs syriens ont de nouveau visité les écoles turques du Hatay et ont saisi tous les livres en caractères turcs.

La population a voulu protester contre ces agissements illégaux contraires aux dispositions de tous les accords existants mais il est évident qu'il s'agit, en l'occurrence, de provocations tendant à justifier de nouvelles violences.

L'hostilité contre les Turcs
 Une nouvelle compagnie de renfort a été envoyée au détachement de gendarmerie d'Antakya. Elle est totalement recrutée parmi les éléments notoirement hostiles aux Turcs. D'autre part, la propagande réactionnaire est poursuivie activement.

L'opinion des milieux d'Ankara peut être résumée comme suit: Cette fois la question du Hatay doit recevoir une solution définitive portant presque sur ses moindres détails.

Une importante question de principe

Un citoyen déchu de la nationalité turque peut-il récupérer ses droits?

Ankara, 21. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Oran. Elle a abordé la discussion de la motion inscrite à l'ordre du jour et demandant si l'on peut restituer la nationalité turque à Suat Remzi, qui, par une décision du tribunal de l'Indépendance de Konya, avait été refoulé hors des frontières, pour avoir adopté la nationalité italienne.

La commission juridique déclare, dans son procès-verbal, qu'elle ne voit aucun empêchement juridique ou politique s'opposant à son retour au pays; quant à la commission de l'intérieur, elle est d'avis que l'intéressé doit bénéficier de la loi d'amnistie No 487.

Un débat animé
 Beaucoup d'orateurs prirent la parole.

M. Sirri İğöz soutint qu'il est nécessaire que cette personne bénéficie de l'amnistie; l'orateur cite le cas de M. Hüseyin Cahit Yalçın qui, condamné par une décision du tribunal de l'Indépendance d'Ankara à résider à Çorum, se trouve à l'heure actuelle à Istanbul.

M. Refet Caniz explique que les décisions des tribunaux de l'Indépendance ont une portée juridique et pénale.

M. Ziya Cevher, député de Çanakkale, résume son point de vue en ces termes:

— Nous nous livrons ici à des discussions académiques. Or, l'Assemblée, qui est animée de l'âme des luttes de l'Indépendance, ne peut pardonner à un tel homme.

M. Durak Sakarya n'est pas de cet avis:

— Non, je ne puis accepter pareille chose, dit-il. Même s'il meurt, un compatriote turc doit rester en Turquie. Il n'a pas à s'adresser ailleurs.

M. Refet Caniz prend à nouveau la parole et soutint que Suat Remzi doit bénéficier de l'amnistie.

Le député de Sivas, M. İsmail, monte ensuite à la tribune et dit en substance:

— Que cherche parmi nous un homme qui n'a pas autant d'amour propre que les femmes qui, pieds nus, transportaient des armes et des munitions à nos soldats pendant que le pays gémissait sous la botte de l'ennemi? Il faudrait plutôt jeter au dehors de tels hommes qui se trouvent encore à l'intérieur du pays.

M. Ziya Cevher Etili demanda à nouveau la parole et, après avoir ex-

pliqué la portée juridique des sentences rendues par les tribunaux de l'Indépendance, il ajouta:

— Ce monsieur aurait pu rester à Istanbul qui n'était ni un paradis, ni un enfer. Or, il se confirme qu'il a adopté la nationalité italienne.

L'exposé de M. Şukru Kaya
 Sur ce, après que quelques orateurs eurent pris la parole, M. Şukru Kaya monta à la tribune et donna de longues explications:

— La confrontation de diverses théories qui a occupé les débats de l'Assemblée depuis une heure, dit l'orateur, prouve que la sensibilité dont a fait preuve le ministère de l'Intérieur dans cette affaire est parfaitement justifiée (bravos). Le ministère de l'Intérieur a étudié et examiné la question sous tous ses aspects et ce n'est pas par l'effet d'un pur hasard qu'il a soumis cette affaire à l'Assemblée. C'est en vue d'accomplir convenablement son devoir et de travailler en se conformant aux grandes lois de l'Assemblée, à ses hautes décisions et à sa grande sensibilité qu'il a agi.

Camarades, la question se concentre sur une personne. La décision que vous rendrez, qu'elle soit positive ou négative, ne devra concerner qu'une personne.

Dans le cas contraire, le gouvernement ne pourra participer à toute décision qui tendrait à constituer une règle, à établir un principe. Tous ceux qui, à la suite d'une décision administrative, ont été déchus de leur nationalité, ne peuvent bénéficier de la loi d'amnistie et n'en ont d'ailleurs pas bénéficié.

Il n'y a aucune clause pareille dans la loi d'amnistie. Ceux qui ont été déchus de leur nationalité, soit par décision du gouvernement, soit par décision du tribunal, ne peuvent pas bénéficier de cette loi d'amnistie et ne peuvent pas en principe retourner ici. En conséquence, si votre Haute Assemblée décide de référer l'étude de cette question à des commissions différentes comme le propose notre camarade M. Hasan Fehmi, elle reviendra plus mûre et votre décision sera plus large.

L'Assemblée a voté la motion déposée par M. Hasan Fehmi et l'on a clôturé la discussion à ce sujet. Cette motion demande la réunion de deux commissions et l'élaboration d'un nouveau procès-verbal en confrontant les diverses opinions. Les projets de lois concernant le rachat des Chemins de fer Orientaux, la prise en livraison du matériel et l'exploitation ont été adoptés en première lecture.

L'Assemblée se réunira à nouveau lundi.

Le retour de M. Moutet
 Marseille, 22. — M. Marius Moutet, rentrant de sa tournée aux colonies africaines, est arrivé en avion. Il était précédé à son débarquement, par un secrétaire portant des lances et d'autres trophées.

Le Président du Conseil à l'École des officiers de réserve

Réceptions diplomatiques
 Nous avons décrit hier la réception enthousiaste qui a été réservée par la population d'Istanbul à nos ministres revenant de Belgrade.

Le général İsmet İnönü s'est rendu au Pera Palace, avec les ministres des affaires étrangères et de la défense nationale et a reçu plusieurs personnalités militaires. Puis, en compagnie de plusieurs généraux il s'est rendu à l'École des officiers de réserve du Harbiye. Les élèves l'ont reçu avec la fanfare de l'école. Le Président du Conseil a passé en revue les élèves, rangés dans la cour postérieure de l'établissement. Il a visité ensuite la classe d'Atatürk, les autres classes, les réfectoires et les dortoirs, le laboratoire ainsi que toutes les installations de l'établissement.

A son retour au Pera Palace, M. İsmet İnönü a reçu d'abord l'ambassadeur d'Amérique, M. Mac Murray, puis, vers le soir, l'ambassadeur d'Italie M. Carlo Galbi, et s'est entretenu longuement avec eux.

Le départ
 Le président du Conseil et Mme İsmet İnönü, le Dr Aras, le général Kâzım Özalp, ministre de la défense ainsi que d'autres personnalités, sont repartis pour Ankara par le train de 9 h. 30. Les divers personnalités qui avaient salué nos ministres, le matin, à leur retour à Istanbul, se trouvaient réunies à nouveau à la gare de Haydar Paşa. La foule a vivement acclamé le président du Conseil.

Istanbul, 21. A. — Voici le texte de la dépêche que le Président de la République avait adressée au président du Conseil İsmet İnönü le jour de son départ de Belgrade, dépêche que le président du Conseil n'a pu recevoir qu'à son arrivée à Istanbul:

« Je suis très heureux de votre bonne nouvelle concernant l'ordre et la puissance de la nation et de l'armée de la Yougoslavie, notre amie chère et alliée. Je vous en remercie et vous embrasse sur les yeux, vous et Aras. »

K. Atatürk

Le nouveau budget

La commission du budget de la Grande Assemblée a examiné et approuvé tel quel le chapitre des recettes du budget de la nouvelle année. Elle abordera maintenant l'examen du budget des dépenses.

La baisse du franc et ses répercussions à la Bourse d'Istanbul

Nous lisons dans le «Tan»:

Les opérations de l'autre jour à la Bourse de Paris sont de nature à susciter de l'inquiétude. Toutes les actions et les ventes en francs français ont baissé; les titres et valeurs libellés en sterling et en dollars ont haussé.

Le franc français était hier à 110,45. La Dette turque cotée à Paris, 267 francs à l'ouverture et a clôturé à 274,5. A la Bourse d'Istanbul l'ouverture et la clôture ont eu lieu à 20,25 Ltq. et les opérations sur cette valeur ont été très limitées. Les actions de la ligne Erzurum-Sivas ont coté 95,5; celles d'Ergani 95; celle de la Banque Centrale 95,5 Ltq. Les ciments Arslan ont haussé à 14,20. Enfin, on n'a guère enregistré d'activité sur les actions et obligations d'Anatolie.

Double évasion

Le Tan est informé que deux détenus de la prison centrale d'Istanbul ont réussi à s'évader. L'un est le jeune Abdullah, meurtrier de l'un des ministres de Galata; l'autre est un résident de la poste de Tevlik, qui s'était réfugié à l'intérieur de nos frontières après avoir tué un Turc au Hatay. On avait cru tout d'abord que les deux détenus étaient parvenus à s'échapper d'une des fenêtres de la façade postérieure. Toutefois cette supposition n'a pas été confirmée.

La police recherche les deux fugitifs et il est très favorable qu'à l'heure actuelle, ils sont déjà appréhendés.

M. Miklas n'ira pas en Tchécoslovaquie

Vienne, 21. — La «Wiener Zeitung» publie un démenti officiel à la nouvelle que l'on a fait circuler récemment d'un voyage du président fédéral Miklas en Tchécoslovaquie où l'on disait qu'il aurait eu un entretien avec M. Benès.

L'Angleterre changerait-elle d'attitude au sujet du blocus de Bilbao?

Bayonne, 22. A. A. — Le navire britannique Mac Gregor arriva à Saint-Jean-de-Luz. On croit que l'Amirauté britannique décida de faire convoquer jusqu'à Bilbao le Mac Gregor, ainsi que le navire Hamsterley, présentement à Saint-Jean-de-Luz.

Les projets de l'archevêque de Canterbury
 Londres, 22. A. A. — Le doyen de Canterbury s'efforce d'obtenir dix mille livres pour envoyer un navire chargé de produits alimentaires à Bilbao. Le navire est actuellement à Cardiff. Il pourrait être prêt dans une dizaine de jours.

Nouvelles précisions aux Communes
 Londres, 22. A. A. — De nombreuses questions furent encore posées hier, aux Communes, à Sir Samuel Hoare, sur la situation des navires britanniques dans les eaux espagnoles.

Répondant à M. Arthur Henderson, travailliste, Sir Samuel Hoare précisa qu'il n'admettait pas le droit à un navire insurgé de couler ou d'attaquer un navire britannique, même à l'intérieur des eaux territoriales espagnoles.

Répondant ensuite au travailliste Shirewell, Sir Samuel Hoare déclara que l'Angleterre fit connaître au général Franco qu'il serait tenu responsable pour toutes les pertes pouvant être subies par la marine marchande britannique du fait de ses navires que ce soit dans les eaux territoriales espagnoles ou en haute mer.

Les forces nationalistes
 St-Jean de Luz, 22. — L'effectif des navires de guerre nationalistes devant Bilbao a été renforcé, en vue d'empêcher de nouvelles tentatives de forcer le blocus.

Les opérations en cours

Le temps s'étant remis au beau, les nationalistes ont déclenché, ainsi que nous l'avons annoncé hier, une offensive au Sud-Est de Bilbao, sur un front d'une dizaine de km. depuis Vergara, en Guipuzcoa jusqu'à Mondragon. L'infanterie est entrée en action mardi, à 10 h 30 après une violente préparation d'artillerie. Et tout de suite, des succès locaux importants marquèrent son avance.

Entre-temps, une offensive des gouvernementaux sur le secteur Marquina — Eibar, sur une ligne d'une douzaine de km, fut repoussée.

Par contre les gouvernementaux sont en train de déployer un gros effort contre Teruel. L'importance en est indiquée par ce seul chiffre qui journal le communiqué officiel de Salamanque: plus de mille obus sont tombés sur les lignes nationalistes d'Aragon! Les miliciens opèrent entre la zone des mines d'Utrillas et Teruel de façon à isoler à la fois ces deux saillants qui forment, vers l'Est, les positions des «franquistes».

Un communiqué de Madrid annonce l'occupation par les gouvernementaux du village de Celadur, au pied de Sierra de Palomeras, à 18 km. au Nord de Teruel. L'attaque fut déclenchée mardi à 10 heures. Les troupes républicaines, protégées par un tir de barrage d'artillerie, occupèrent entièrement Celadur au début de l'après-midi et établirent leurs lignes devant le village d'où elles dominent la route de Teruel à Catalayud et la voie ferrée Teruel — Saragossa. Les escadrons républicains de bombardement et de chasse soutinrent efficacement l'attaque, lançant des torpilles sur les tranchées et les blockhaus des nationalistes.

La ville de Madrid a été soumise hier à un très violent bombardement qui a commencé à 6 h. du matin et s'est poursuivi pendant toute la journée.

Sur le front de la Aragon, les nationalistes auraient avancé leurs positions de première ligne à Morata de Tajuena et à Narona après une attaque des républicains.

Sur le front de Guadalupe, l'aviation républicaine bombardait la gare de Sagunto et celle de Terrojos. Contrairement aux communiqués antérieurs de Madrid, cette dernière localité est donc toujours entre les mains des nationalistes.

Sur le front du Sud, la ville d'Andajaz a été bombardée quatre fois par des avions nationalistes. Il n'y a pas eu de victimes car la majeure partie de la population avait été évacuée.

Les communiqués officiels
 Salamaque, 22. — Le communiqué officiel nationaliste annonce qu'il n'y a rien de particulier à signaler sur les divers fronts.

Madrid, 22. — Le communiqué de la junte de défense de Madrid annonce: Armées du centre: des engagements sans conséquence ont eu lieu. L'artillerie des rebelles a bombardé la capitale causant des dégâts et faisant des victimes dont 32 morts.

Sur le front de Teruel, les troupes gouvernementales renforcent les positions qu'elles ont conquises.

Au Sud du Tage, les rebelles ont déclenché une attaque de grand style. Ils sont contenus par les batteries gouvernementales.

Au Nord de Cordoue, nos troupes ont rectifié et amélioré leurs positions.

FRONT MARITIME

Berlin, 22. — Une communication de Cordoue annonce qu'aux abords de Carthagène, deux navires gouvernementaux, attaqués par des hydravions nationalistes, ont été mis hors d'état de nuire.

Un ultimatum

Berlin, 22. — Le commandement nationaliste à Irun a adressé une communication très sévère à la direction de la ligne aérienne française Biarritz-Bilbao l'avisant que les avions de chasse nationalistes attaquaient immédiatement les avions français de la ligne au cas où ceux-ci pénétreraient dans la zone territoriale des 10 milles le long de la côte espagnole.

Hospitalité turque

Ankara, 21. A. A. — Nous apprenons qu'à la suite des pourparlers entre les gouvernements turc et espagnol, le dernier a consenti à l'évacuation et au transfert, sans aucun incident, jusqu'à la côte des 700 ou 800 Espagnols «franquistes» qui s'étaient réfugiés à la Légation de Turquie à Madrid.

Le paquebot Karadeniz est parti hier pour l'Espagne en vue d'amener en Turquie lesdits réfugiés.

Les frais du couronnement

Londres, 22. — M. Colville, secrétaire d'Etat aux finances, a déclaré aux Communes que les frais du couronnement s'élèveront, pour le Trésor britannique, à 700.000 Lstg.

[N.d.Lr. — Ce montant représente plus de 4 millions de Ltq. de notre monnaie.]

Les troubles aux Indes

Londres, 22. — Une nouvelle attaque par surprise a eu lieu contre un petit poste anglo-indien à la frontière du Warizian. Il y a des morts et des blessés.

La neutralité belge

Londres, 22. — M. Eden a déclaré aux Communes qu'il espère, avant son départ pour Genève, pouvoir faire un exposé aux Communes sur la position de la Belgique à l'égard de l'accord des trois puissances en 1935, après la dénonciation du pacte de Locarno par l'Allemagne.

Les grèves en Angleterre

Londres, 22. — La grève des autobus a donné lieu hier à de nombreuses rixes entre grévistes et briseurs de grève. Les représentants de la force publique ont dû intervenir à plusieurs reprises.

La grève menace de s'étendre également à d'autres catégories de travailleurs.

L'entretien d'aujourd'hui à Venise

Déclarations de M. Schuschnigg
 Vienne, 22. — Dans ses déclarations faites à l'Agence officielle «Politische Korrespondenz» avant de partir pour Venise, le chancelier Schuschnigg a dit notamment que sa rencontre imminente avec le créateur et le chef de la Nouvelle Italie souligne le caractère amical et la fertilité de la collaboration qui a une base solide dans les protocoles de Rome.

L'examen du développement du commerce autrichien, qui n'est plus aujourd'hui une source de graves préoccupations, indique dans quelle mesure les pactes de Rome ont contribué à l'accroissement des exportations autrichiennes.

« De même, a continué le chancelier, en faisant le bilan de notre politique étrangère, nous constatons que les protocoles de Rome occupent la première place à notre actif. Ils nous ont procuré de sincères amitiés sans obliger à nous créer des ennemis. Il n'y a donc pas de raison pour qu'à Venise, on doive aller à la recherche de nouveaux buts ou d'autres chemins. »

Vienne, 21. — Tous les journaux commentent longuement l'entretien d'aujourd'hui à Venise.

Le «Tagblatt» relève, dans son éditorial, que les conversations ont lieu au moment où les causes de tension internationale tendent à s'atténuer tandis que l'Italie consolide ses positions balkaniques. « Certains ont supposé ces temps derniers, écrit le journal, que l'Italie occupée par les obligations qui lui sont imposées par l'empire et par l'affirmation de ses intérêts balkaniques, se désintéresserait de l'Europe centrale et en particulier des destinées de l'Autriche. Par contre, il est conforme au développement logique des choses qu'en renforçant ses relations pacifiques au Sud-Est, l'Italie soit directement la paix et le statu quo dans le bassin du Danube et partant l'indépendance et l'autonomie de l'Autriche. »

La fête du travail en Italie

La distribution de livrets de pension aux ouvriers
 Rome, 21. — La Tribuna fait remarquer que la fête du travail coïncide cette année avec le centenaire de la Charte du Travail, document qui a constitué un véritable acte de vie de la révolution fasciste et dont la valeur a été attestée non seulement par la vérité de ses principes mais aussi par la féconde et bienfaisante réalisation de ces principes eux-mêmes. Ainsi des organismes économiques privés de la vigueur qui caractérise ceux de l'Italie n'ont pu éviter les bouleversements catastrophiques du bolchévisme ni faire front au choc d'organismes plus puissants. Les principes consacrés par la charte du travail assurent aux travailleurs italiens des meilleures conditions d'existence. Ils sont devenus les principes universels vers lesquels s'orientent tous les grands peuples modernes qui ne sont pas complètement aveuglés par les idéologies démocratiques.

A l'occasion du Noël de Rome et de la fête du travail on a inauguré d'importantes œuvres publiques parmi lesquelles la ligne ferroviaire électrique Naples-Reggio de Calabria, la nouvelle ligne Fidenza-Salsomaggiore ainsi que d'autres lignes. En outre 50.134 livrets de pension ont été délivrés à des ouvriers vieux et invalides.

A Rome, où le nombre des livrets distribués était de 1.200, cette cérémonie a été présidée par le Duce.

La cérémonie a donné lieu à des manifestations enthousiastes de la part de la foule où se trouvaient de nombreux étrangers.

En présence du Roi Empereur a eu lieu au Capitole la distribution du prix Mussolini pour les sciences et les arts.

Le Congrès du parti socialiste français est ajourné

Paris, 22. — Au cours de sa séance d'hier soir, la commission administrative du parti socialiste S.F.I.O. a décidé d'ajourner le Congrès national ordinaire du parti. Le motif invoqué à ce propos est que le changement de date de l'ouverture de l'Exposition de Paris qui est envisagé, ne permettrait pas aux ministres socialistes de participer au Congrès et partant la discussion complète des questions politiques inscrites à l'ordre du jour ne pourrait avoir toute l'ampleur voulue.

LA MODE

Madame la mode attend que le printemps lui fasse... risette

Messire Printemps est divers et changeant, mais cette année il est capricieuse au possible.

Mais tout de même, l'espoir de le voir apparaître enfin nous fait entrevoir la joie de vivre et le plaisir qu'on éprouve lorsque le soleil se met à briller, en cette saison, de tout son éclat.

Le renouveau qui nous enchante et nous exalte nous montre la route à suivre prête à affronter la belle saison.

Qui peut dire qu'Istanbul ne gagne pas en charme à l'éclat de toutes ces robes destinées à égayer la vision des choses le long de notre resplendissant et si sympathique Avenue de l'Indépendance ?

Ah ! oui cette avenue est unique en son genre. On dirait un vaste couloir, des salons d'une longueur infinie où se croisent, se rencontrent, s'arrêtent pour causer, se dévisager et se « passer en revue » tous les habitants de notre admirable cité.

Toute la grâce d'une silhouette est mise en valeur dans notre avenue, lorsque le soleil se met à briller sur un firmament à nul autre pareil.

Et alors comme dans la chanson, « la plus laide paraît vraiment charmante ».

Et cette année surtout où les couturiers des grands centres de la mode ont créé des merveilles, la femme sera fort attirante et on la reluquera avec plaisir. Nous avons vu des choses admirables dans toutes les collections.

Celle d'un grand faiseur parisien de la Rue de la Paix surtout est splendide.

Ce magicien de la mode a compris et s'est ingénié à confectionner à l'en- vi tout ce qui peut plaire et flatter le goût. Aussi toutes celles parmi les Istanbuliennes qui iront directement — comme d'habitude le font — s'habiller chez lui, ou celles qui commanderont aux excellentes couturières établies à Istanbul, de leur confectionner des effets vestimentaires en s'inspirant de ses modèles, seront jolies à croquer et d'une élégance rare.

Car dans tous ses modèles si variés la ligne est extrêmement élégante et seyante.

Ici, une cape s'ajoute ou fait partie d'un ensemble ; d'autres fois, c'est un manteau qui complète toutes les robes pouvant se porter avec un lainage marine. Mais l'heure va sonner du petit ensemble pimpant, celui dont on rêve pour aller avec des amies vers un thé élégant, celui que l'on porte pour déjeuner au restaurant, et c'est alors, au gré de chacun, la cohorte des imprimés de tons jolis, d'unis de coton moyens ou sombres.

Somme toute, les robes du soir telles que nous les avons aperçues sont séduisantes et nos élégantes seront heureuses de les porter en s'inspirant des modèles qui paraissent déjà dans tous les journaux et revues de modes.

SIMONE

Des dentelles et des tulles

Les dentelles et les tulles jouent un rôle important dans les nouvelles collections.

Leur attrait vient, sans nul doute, de leur nouveauté.

Il semble que les «vire-vire», les «Trocadéro», soient plus spécialement destinés aux jolies et aux petits cols : ce sont des malines d'un style très nouveau.

Pour les blouses d'été on a créé «Toilajour» et «Miltroulin», dentelles de coton ou des laizes de Valenciennes ou de Point de Paris d'une grande sobriété de dessins.

Il y a aussi des dentelles puis les ensembles d'après-midi qui sont du plus bel effet.

Le 1er Mai, jour de la fête du Printemps, ne manquez pas de fleurir votre boutonnière de la rosette de l'Instruction Publique Turque.

Le charme s'acquiert

Si vous voulez plaire "habiliez-vous harmonieusement" !

Et oui, mesdames, l'habillement contribue et pour beaucoup à l'acquisition du charme.

Se bien habiller ne veut pas dire : «S'habiller coûteusement» ; le charme peut se passer de beauté, peut se passer d'argent mieux encore — mais pour plaire : «Habiliez-vous harmonieusement». Evitez les fautes de goût dans le choix des lignes et des couleurs, que vos accessoires disent à tout venant le goût subtil que vous avez, arrangez-vous pour apparaître comme unique, irremplaçable. Pas de beauté standard, surtout.

Mais le charme n'est pas que la beauté et la jeunesse. Il éclôt à tout âge. Il fait ressortir son attrait à tous. Puissant et surnaturel, il est fait d'impondérables : regard, sourire, enjouement, santé, grâce des geste et de la démarche, habileté innocente de la conversation, façon gentille d'accueillir et d'écouter, de se taire et de s'émouvoir.

Il exprime une certaine qualité de l'âme et de l'esprit, la gentillesse, l'affabilité.

Le charme est d'abord spontané et sincère, qui veut «faire du charme»

n'arrive qu'à paraître affectée.

Cela fait dire : «on naît charmante, on ne le devient pas».

Erreur, cependant ! A New-York, des «professeurs de charme» enseignent en dix leçons l'art de plaire. Leur leitmotiv ?

Le charme s'acquiert. Pas seulement par des moyens psychologiques. Le maquillage peut y aider.

La science des attitudes y aide également. N'ont de charme que celles qui savent marcher, se servir de leurs membres avec une libre grâce, entrer avec aisance dans un salon, sous les regards braqués.

Votre voix peut-être l'agent actif, direct, de votre charme. Lui faites-vous rendre le maximum de séduction ? Sachez la peser, la nuancer, y faire passer l'enjouement, la sympathie chaleureuse dont votre âme est pleine.

Suivez ces sages conseils, mesdames, et vous ne pourrez que plaire à tous.

FRANCINE

Les imprimés pour l'après-midi

Quittons cet uniforme sombre qui fut le nôtre tous ces derniers mois et songeons à nous parer des ces ravissants imprimés que les couturiers ont si bien traités pour cette saison.

Comme elles sont attrayantes toutes ces robes aux motifs multicolores, aux bouquets éclatants, aux feuilles entremêlées, aux larges fleurs harmonieusement dessinées.

Pour l'après-midi nous ne saurions trop vous conseiller, mesdames, une des robes suivantes :

«Beaux Jours», robe imprimée marine et blanc d'une extrême simplicité ; une cape qui l'accompagne a beaucoup d'allure.

«Maey», un chamant tailleur noir et blanc ; une blouse verte y ajoute une note éclatante.

«Poinière» sobre imprimé noir et blanc, peut se porter avec un trois-quarts de lainage vert-bouteille.

Si ces robes sont simples de ligne, elles sont raffinées de détails : les ceintures de mousseline de soie ou de gros grain rappellent les coloris de l'imprimé.

Pour les robes petits soirs, nous aimons infiniment ces arabesques qui se détachent sur des fonds marines ou noirs.

La robe du soir sobrement décolletée dont la jupe souple s'évase dans le bas comme une corolle se porte toujours avec un petit veston cintré masquant bien la taille.

Fourrures de Printemps

Il y a des modèles qui sont vraiment ravissants. Leur variété est grande : colifichets charmants pour réchauffer les premiers tailleurs, mantelets, capes, manteaux de sport, manteaux du soir.

Tel renard se porte en écharpe nouée sur le côté. Tel autre renard a composé deux revers et deux poches (garniture indépendante pour porter sur les tailleurs fantaisie, d'un goût bien parisien).

Les capes apparaissent tout à fait renouvelées, emboitant bien les épaules, avec un mouvement plongeant dans le dos. Les peaux montées verticalement sur mousseline brochée suivent de près le mouvement du buste.

Parmi les manteaux à noter : des redingotes très sobres en pique gris et d'autres en cheval gris clair dont la fermeture dans le dos est très originale.

Les manteaux de reptile, ou combinés daim et reptile sont inédits et fort réussis.

Notons enfin pour le soir : des mantelets en vision, les trois godets du dos contrastant avec la ligne droite du devant ; puis parmi beaucoup d'autres ravissants modèles : des redingotes en hermine d'été dont le travail des peaux en diagonale donne beaucoup d'élégance à la silhouette, et enfin de magnifiques «deux pièces» en hermine composées d'un boléro souligné à la taille de renards bleus et d'une jupe en forme. La jupe portée en cape est majestueuse et le boléro seul est charmant lorsqu'il est porté sur une robe imprimée.

Paris, 22. — Un ballon captif qui se trouvait à 6.000 mètres du sol, a été atteint par la foudre. Il a immédiatement pris feu. Les deux occupants de la nacelle ont été carbonisés.

Les robes du soir

Pour le soir, les robes actuelles ont ou la ligne droite d'influence Empire, gagnant la silhouette ou la ligne ample, évocatrice des robes de l'époque Romantique.

Un grand couturier parisien utilise avec un grand talent pour les robes larges, les dentelles et les tulles. L'ampleur est très habilement disposée de façon à ne pas alourdir la silhouette.

Les petites manches «ballon» accompagnent le décolleté.

Ces tulles ou dentelles superposés donnent un effet de transparence très doux.

«Perce-neige» en fine dentelle noire et blanche, produit un effet neigeux très réussi. L'encolure carrée soulignée de fleurs blanches réincrustées dénote le souci de grand raffinement de celui qui l'a conçue. Un ruban de velours émeraude noué devant marque la taille.

A noter une charmante robe de jeune fille, véritable réminiscence du passé : «Sylvi». On a employé pour cette robe un chintz carminé fleuri de discrets bouquets pâles.

Un ruban de gros grain blanc borde la jupe et le décolleté, même gros grain blanc à la taille.

Parmi les robes ayant subi l'influence Directoire, je citerai : «Mystère», fourreau de romain noir, quatre volants bordés de paillettes donnent à la jupe beaucoup de souplesse.

Une balayouse vieux rose apparaît discrètement

EVELYNE

Sachez vous coiffer pour la nuit

Rares sont les femmes qui peuvent faire appel chaque jour à leur coiffeur. Il est donc utile d'apprendre patiemment l'art de conserver soimême de jolies boucles luisantes et nettes.

Méfiez-vous de l'oreiller, qui les embrouille et les ternit.

Et ne vous couchez pas sans avoir :

1o Rétabli les boucles dans un ordre parfait en éreñelant chaque mèche avec le peigne vers sa base et en refaisant chaque boucle sur les doigts ;

2o Posé sur la coiffure bien ordonnée un filet, qui l'empêchera de s'éparpiller durant la nuit.

L'Entente des Etats du Nord

Berlin, 22. — Les ministres des affaires étrangères des quatre Etats du Nord, Suède, Norvège, Danemark et Finlande, qui se trouvent actuellement à Helsinki ont prononcé des allocutions à la radio de cette ville, hier soir. Ils ont été unanimes à reconnaître la nécessité d'ériger leurs conférences périodiques en un organe permanent.

Un nouveau saint

Cité du Vatican. — Le Pape présida dans la salle du trône la congrégation des rites qui devait discuter les doutes sur les vertus héroïques du vénérable Dominique de la Mère-de-Dieu, passionniste, décédé à Londres en 1849. Après un vote des consultants et des cardinaux, le Pape déclara qu'il fera connaître prochainement sa décision.



On portera beaucoup, cet été, les costumes manteaux et tailleurs rayés. Il seront en toile, en piqué, en laine fine, en soie. En voici quelques modèles :

1. — Robe de soie couleur café avec rayures beiges. La ceinture est

en peau couleur café également.

2. — Casaque et robe en laine blanche à rayures noires. La ceinture et les revers sont en velours noir.

3. — Tailleur bleu clair sur une robe bleu marin. Le col est en laine de

couleur unie.

4. — Manteau blanc rayé de noir à porter sur une robe verte.

5. — Robe en soie couleur de vin avec rayures blanches. Les rayures de la jupe forment biais.

Leurs secrets

(Suite de la 3ème page)

souciant, sifflant, la grand'mère, dont les mains tremblaient, laissa tomber quelques mailles de son tricet.

— Maman ! murmura Colette en entourant les vieilles épaules de ses bras caressants, dis-moi que je ne t'ai pas fait de peine !

— De la peine, non ? Mais quelle chose qui y ressemble... Se peut-il qu'une mère connaisse si peu ses enfants ! Je croyais tellement vous posséder tous... Mais Jacques appelle... Les enfants crient... Mon Dieu !

— Ne bouge pas, maman ! J'y cours, pense à ton cœur si faible. Ce n'est rien, j'en suis sûre. Un petit accident. Ces enfants sont si raisonnables ! Je reviens !

En courant la jeune mère atteignit le bord de la rivière si peu profonde à cette saison que les enfants ne pouvaient s'y noyer.

— Jacques ! Où est-tu ?

— Ici ! Ah ! C'est du joli ! Viens vite !

Dans ses bras, il portait la petite fille ruisselante d'eau et de larmes.

— Petite malheureuse ! Mais tu t'es roulée dans la rivière ! s'écria la mère. Ce n'est pas possible autrement.

— Je... Je suis tombée de là-haut... Du doigt, Frimoussette désignait un point plus élevé de la berge.

— Qu'est-ce que tu allais faire là-dessus ? Répondez, vous autres les garçons ! Qu'est-ce que Frimoussette faisait là-haut ?

— Nous, on ne sait pas, tante Colette... On jouait plus loin...

— Oui ! murmura Frimoussette qui claquait des dents, ils savent pas, eux.

Mais, quand elle fut séchée, réchauffée, reconfortée et qu'elle se vit seule dans le jardin avec sa grand-mère et les garçons, elle alla se blottir dans les bras qui s'ouvraient tendrement et murmura :

— Mamy ! A toi, on va dire la vérité !

— Oui ! Rien qu'à toi, Mamy ! approuveront les garçons.

— Je ne suis pas tombée dans l'eau !

— Comment ?

— Je m'y ai jetée exprès !

— Exprès ? Tu veux rire, ma chérie !

— Je peux pas rire : j'étais Jonas, tu sais bien, la belle histoire ? Et Popaul la baleine ! Il devait me repêcher et m'emporter sur son dos, mais il m'a dit de commencer...

— Et tu as crié comme une imbécile ! gronda Popaul.

— J'avais de l'eau partout et je voyais pas la baleine, alors j'ai eu peur !

— J'ai pas peur ! J'étais Jonas, tu comprends, Mamy, expliqua Popaul, mais papa est arrivé... Alors on n'a pas voulu dire la vérité...

— C'était un jeu magnifique !

— Magnifique ! concéda Mamy en plongeant son vieux et doux visage dans les boucles de Frimoussette.

Pourquoi gronder ? Son rôle d'éducatrice était terminé. Elle n'avait qu'à chérir, bercer, consoler ; à pénétrer, au soir de sa vie, dans le royaume enchanté des enfants, dépositaire indulgent et sûr de leurs secrets...

Un concours du Comité de San Remo

Le prix de 1936 pour une œuvre d'auteur étranger

Sur l'initiative du Comité permanent pour les Prix San Remo de littérature et d'art, et conformément à l'art. 5 des Statuts, un prix a été institué dont le montant pour l'année 1936 est de 50.000 lire, à décerner à une œuvre d'auteur étranger ayant fait connaître au-delà des frontières le progrès et les conquêtes de l'Italie contemporaine dans le domaine des sciences morales et historiques, des sciences, de la littérature, de l'art.

Le prix, conformément aux Statuts, est indivisible.

Les demandes d'admission, adressées au Comité Permanent Prix San Remo (Comitato Permanente Premi San Remo), à San Remo, signées par les compétiteurs (tenus en outre à donner leur adresse), devront parvenir, jointes à six exemplaires de chaque œuvre, avant le 30 juin 1937.

La date de présentation sera établie d'après l'oblitération postale de l'expédition.

Aucune œuvre ne pourra être acceptée après l'échéance du terme de présentation.

Les œuvres envoyées pour le concours ne seront pas rendues.

Il est interdit d'envoyer directement des œuvres aux membres du jury, sauf au cas où il s'agirait de duplicata d'exemplaire déjà remis au Comité.

Conformément aux Statuts du Comité, le secrétaire prendra soin de faire aux intéressés les communications concernant les demandes qui devront être repoussées pour retard ou pour manquement aux conditions requises par le concours.

Le Jury est composé de :

S. E. Giuseppe Bottai, gouverneur de Rome, Président ;

S. E. Emilio Bodrero ;

S. E. Arturo Farielli ;

S. E. Angiolo Silvio Novaro ;

Gr. Cr. Prof. Arturo Marpicati, secrétaire.

Le Jury soumettra au Comité, après une relation détaillée, trois noms, qui pourront être choisis même parmi ceux des auteurs non concurrents qui auront été reconnus dignes d'une libre désignation.

Dès que le Jury aura terminé ses travaux et communiqué la désignation, le Comité prononcera son jugement sans appel et à la majorité des voix.

En cas de parité de voix le vote du Président départagera.

L'œuvre méritant le prix pourra être traduite et publiée par les soins des Editions du Comité Permanent Prix San Remo, à la suite d'un accord préalable avec l'auteur et l'éditeur.

Le prix sera décerné officiellement à San Remo, dans une cérémonie qui aura un caractère national.

La participation au concours implique l'acceptation de toutes les conditions établies par le présent règlement.

Rome, 12 juillet 1936, XIV.

Le Secrétaire Le Président :

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEN

Yazici Sokak 5. M. Harti ve Ski

Telefon 40238

LA BOURSE

Istanbul 21 Avril 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. Intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1933	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (1ère tranche)	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (2ème tranche)	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (3ème tranche)	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de fer de Sivas-Erzincan	100
Obl. Chemin de Fer d'Anatolie 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs Anadolou	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Banque d'Affaires	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (on liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Romani-Serbiennes	100
Act. Ciments Arslan - Eski-Istanbul	100
Act. Minoterie "Union"	100
Act. Minoterie d'Istanbul	100
Act. Téléphones d'Orient	100

CHEQUES

Destination	Montant
Londres	100
New-York	100
Paris	100
Milan	100
Bruxelles	100
Athènes	100
Genève	100
Sofia	100
Amsterdam	100
Prague	100
Vienne	100
Madrid	100
Berlin	100
Varsovie	100
Budapest	100
Bucarest	100
Belgrade	100
Yokohama	100
Stockholm	100
Moscou	100
Or	100
Mediye	100
Bank-note	100